

CONSTRUCTION

143 DÉCEMBRE 2014

MODERNE





Une maison mur **enchâssée** dans le paysage

Avec ses trois volumes purs qui s'adosent à une des falaises calcaires qui émergent d'une des collines du Lubéron, l'architecte Jean-Paul Bonnemaïson signe sa dernière réalisation. Dans cette architecture riche de détails soignés et de sobriété, est lisible en filigrane un dialogue ouvert et permanent entre une propriétaire résolue à réaliser un projet contemporain et un architecte savamment expérimenté. Offrant sa massivité et la puissance de sa simplicité, le béton a constitué le matériau idéal pour inscrire le bâtiment dans l'environnement sensible de ce site remarquable.

Texte : Soveig Orth



1



2

→ 1 • Le béton, avec sa tonalité naturelle et sa finition sablée, est chaleureux. 2 • Le toit est habité. Depuis la piscine, les visiteurs profitent de vues d'exception.

C'est une démarche très volontariste qui a conduit Corinne Prouvost vers l'architecte de sa future villa. Elle désirait construire une villa contemporaine dans un contexte où il n'y en a pratiquement pas. L'architecte Jean-Paul Bonnemaïson avait réhabilité de façon contemporaine l'ancien moulin d'un village voisin, il y a de cela une bonne quinzaine d'années. Restait à trouver un terrain et ceci a encore nécessité quelques mois supplémentaires. Après bien des démarches, la perle rare est enfin dénichée : 6 000 m² à flanc de coteaux, dans la plaine de Carpentras dans le Comtat Venaissin.

UN SITE OCCUPÉ ET CULTIVÉ

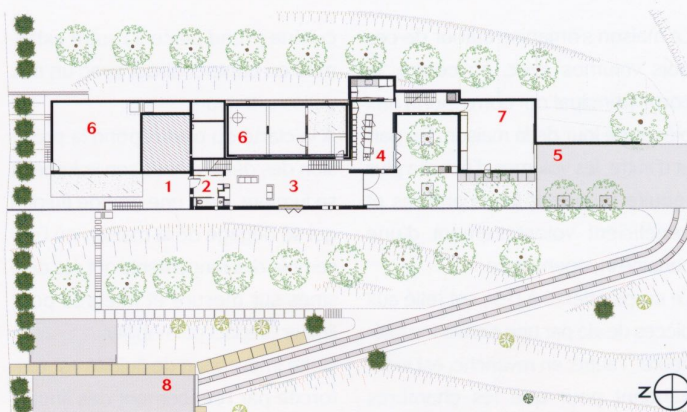
Marqué par une très forte déclivité, le terrain est structuré par 9 terrasses successives plantées d'oliviers. Dernière particularité, tout en haut, la ligne de ciel est soulignée par le trait clair de l'émergence calcaire d'une falaise. De là, le site se confronte à un somptueux paysage de Provence, une mer de pins et de chênes verts, avec au loin, vers le nord, le mont Ventoux et, au nord-ouest, les dentelles de Montmirail.

« *Le site a fait la maison* », pour reprendre les mots de l'architecte. La topographie, la présence de la belle falaise et la géométrie induite par la culture des oliviers ont porté les lignes directrices du projet.

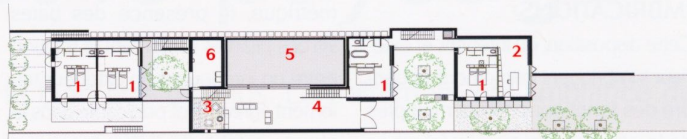
UN PROJET INSCRIT DANS SON SITE

L'implantation a fait l'objet d'un travail particulier pour que la dalle la plus haute de la toiture soit calée à la limite de la zone constructible, directement confrontée à la falaise. Le projet architectural dans son expression va chercher à y faire écho, par la présence d'un béton sablé qui entre en mimétisme, par sa couleur et sa minéralité, avec le calcaire de la falaise.

En écho à cette falaise et aux abris des premiers hommes, le parti reprend l'idée des habitats troglodytiques et se développe autour du concept du mur habité. Trois volumes successifs reliés par des patios ouverts s'égrènent en longueur d'est en ouest, parallèles à la falaise. Ces trois corps de bâti aux formes très pures s'enchaînent dans le terrain au nord et en émergent au sud pour s'ouvrir au soleil et à la vue.



→ **Plan de rez-de-chaussée.** 1 Entrée principale – 2 Hall/entrée – 3 Salon – 4 Cuisine – 5 Entrée de service – 6 Local technique – 7 Garage – 8 Portail.



→ **Plan d'étage.** 1 Chambres – 2 Bureau – 3 Mezzanine – 4 Vide sur salon – 5 Piscine – 6 Lingerie/buanderie.

La toiture avec sa vue d'exception prend toute son importance, elle reçoit la piscine ainsi qu'une cuisine d'été et devient l'une des pièces principales de cette maison de vacances.

Structurellement, le fait d'implanter la piscine en toiture a eu des répercussions importantes, les efforts et les

charges étant nécessairement différents entre ceux de la maison et les pressions exercées par l'eau de la piscine. Deux structures indépendantes l'une de l'autre ont dû être mises en place. Depuis les fondations, les deux structures en béton armé de 20 cm d'épaisseur sont dissociées, avec un joint antisismique de 4 cm.



3



4

→ 3 • La pièce de vie est baignée de lumière. 4 • Des espaces sobres animés de jeux d'ombres et de lumières inspirés des tableaux de Soulage.

La maison s'organise autour de ces trois volumes avec, au centre, le corps principal qui correspond aux pièces de jour de la maison. De part et d'autre, les volumes d'échelle plus réduite reçoivent les chambres et bénéficient volontairement d'une certaine indépendance.

Le corps orienté à l'est, est relié aux pièces de vie par une circulation intérieure ; l'autre, en revanche, est indépendant pour que les chambres puissent éventuellement fonctionner en chambres d'hôtes.

IMBRICATIONS

Cette disposition, où intérieur et extérieur s'imbriquent intimement, engendre des fonctionnements multiples de la villa. Au parcours intérieur se substituent divers parcours extérieurs et alternatifs, offrant une grande liberté d'usage.

La pièce de vie se développe en double hauteur et bénéficie d'une lumière particulière du fait de la présence de la paroi vitrée de la piscine. Les baies sont disposées pour suivre la course du soleil tout au long de la journée. À l'ouest, l'entrée est cadrée en hauteur par une mezzanine qui minimise la volumétrie générale. La

cuisine prend place à l'autre extrémité en contact direct avec un des patios extérieurs.

À la clarté du plan répond la précision des détails. Avec son volume et sa lumière, c'est une grande fluidité qui se dégage de la maison où l'ensemble des rangements ont été dessinés sur mesure et intégrés pour limiter l'impact du mobilier.

Cette impression de fluidité est renforcée par l'effacement des limites entre l'intérieur et l'extérieur. Au même nu, les sols sont traités en béton. La continuité visuelle et altimétrique, la présence des baies vitrées pliantes renforcent la relation entre un intérieur et un extérieur tellement agréable et praticable dans le Vaucluse. Ici, la flexibilité d'usage et le rapport intime de la maison avec son site constituent les points forts du projet. Le béton a autorisé une architecture juste, sans ostentation, qui a su marier fonctionnalité et mise en valeur de la parcelle. Les détails sont précis, en témoigne le traitement des toitures, coulées en place. Pour reprendre un terme du maître d'œuvre, il est proposé une « *écriture architecturale de la disparition qui emploie le principe mimétique du*

caméléon ». Les murs en béton coulé en place ont fait l'objet d'une recherche avec la centrale de BPE, permettant d'obtenir la couleur précise du calcaire constitutif du site. Ils ont ensuite été sablés, afin de retrouver un aspect volontairement moins lisse que celui d'un béton banché.

SAVOIR-VIVRE ARCHITECTURAL

L'orientation principale au sud et à l'ouest, la protection et l'isolation renforcées par l'enchâssement du bâtiment dans la colline, les apports solaires l'hiver par les vitrages sont les éléments principaux d'une démarche de contrôle des dépenses énergétiques. L'isolation est traitée par panneau semi-rigide de laine de roche, l'épaisseur mise en place permet de répondre à la RT 2012. Le béton mis en œuvre dans les voiles et les dalles de plancher confère une inertie importante au bâtiment qui participe au bon confort thermique d'été. Le chauffage couple une PAC air/eau à un plancher basse température qui restitue en douceur la chaleur en hiver ou la fraîcheur en été par l'inertie des dalles de béton assurant à l'ensemble un confort optimal.

Ici, la présence du béton conforte la sensibilité environnementale du maître d'œuvre et de son client en permettant d'économiser l'énergie et d'insérer parfaitement le projet dans un site sensible.

L'architecture, quant à elle, avec son plan fluide et ses parcours divers, permet de vivre aussi bien dedans que dehors en retrouvant ce lien essentiel et primordial qui lie intimement l'intérieur et l'extérieur. ■

Photos : Jérôme Fleurier



Maître d'ouvrage : privé

Maître d'œuvre :
Jean-Paul Bonnemaïson

BET structure : Beccamel

Entreprise gros œuvre :
Moretti

Surface : 298 m² SHON

Coût : non communiqué